

SANTÉ

Insuffisance cardiaque : une hausse qui inquiète

La Caisse nationale d'assurance maladie (Cnam) lance une campagne de sensibilisation. Près de 3 millions de Français seraient concernés.

Le sujet est assez alarmant pour que la Cnam poursuive sa campagne de sensibilisation. Plus grave que les cancers, l'insuffisance cardiaque présente un état des lieux assez pessimiste. Plus d'un million et demi de Français en souffrent. Dans la réalité, on frôlerait les 3 millions de malades. C'est aussi 120 000 nouveaux cas dépistés chaque année. Cette pathologie serait également responsable de 160 000 à 200 000 hospitalisations et 70 000 morts par an. "C'est une maladie qui a un plus mauvais pronostic que la plupart des cancers (sein, colon, prostate...)", précise Patrick Khanoyan, chef du service de cardiologie à l'hôpital Saint-Joseph et coordonnateur de la Fédération de cardiologie. *Après une première hospitalisation il y a 40 % de ré-hospitalisation dans les 6 mois. Le coût de la pathologie est considérable pour la communauté, autour de 2,5 millions d'euros dont un milliard d'euros pour les hospitalisations.*

Si les plus de 60 ans sont les plus concernés (10 % des patients ont plus de 75 ans, NDLR), elle peut survenir des années avant. "À 40 ans, on a une chance sur cinq de développer une insuffisance cardiaque. À 55 ans, c'est une chance sur trois", poursuit le spécialiste. D'où l'importance de consulter aux moindres signes d'alerte qui se résument en quatre lettres : EPOF acronyme d'essoufflement, prise de poids,

œdèmes des membres inférieurs et fatigue. "Aucun de ces symptômes ne sont spécifiques mais ils sont évocateurs selon l'âge et le contexte", reprend le Dr Khanoyan. Les causes sont multiples.

À la suite d'un infarctus du myocarde, d'une hypertension artérielle ou d'un diabète. D'autres facteurs sont listés comme des troubles du rythme, génétiques, toxiques avec l'alcool, les drogues et certaines chimiothérapies.

“

Après une première hospitalisation il y a 40 % de ré-hospitalisation dans les 6 mois.”

Prise à temps, l'insuffisance cardiaque peut être contrôlée. "De nouveaux traitements ont profondément changé l'espérance de vie des patients. Des classes thérapeutiques ont été de véritables révolutions qui ont permis de réduire la mortalité et les hospitalisations. Aujourd'hui, les insuffisants cardiaques ont un espoir de vie la plus normale."

Désormais, le plus gros challenge est de transformer l'essai en une cause nationale. "Systématiser le dépistage précoce de l'insuffisance cardiaque pour limiter les pertes de chances."

Florence COTTIN

Pour la première journée nationale de dépistage de l'insuffisance cardiaque, 25 hôpitaux français ont répondu présents. En Paca, seul l'Hôpital Saint Joseph à Marseille proposera un dépistage jeudi de 9 h à 15 h, dans le hall d'entrée du bâtiment Fouque.